Jusqu'à maintenant, les bourgeoisi[illegible] capitalistes considéraient comme nécessaires et même comme conformes à leurs objectifs le maintien d'une certaine démocratie politique, par crainte de la constitution d'un front unique (ex. Front Populaire contre le Fascisme). Ainsi se manifestent les contradictions du gaullisme tiraillé entre la nécessité subjective de légitimité, et donc de laisser transparaître un certain libéralisme politique (institution de l'élection du Président de la République), et d'autre part, la nécessité objective d'agir conformément à la volonté de l'oligarchie financière, ce qui aboutit à un retour au mode de gouvernement autoritaire réactionnaire (ordonnances)

Il est temps que le mouvement ouvrier se resaisisse, reprenne l'offensive et cesse de s'illusionner sur un prétendu passage progressif au socialisme. Cette conception est tout à fait réformiste : il est vain de penser que l'Etat passerait d'une classe à l'autre sans la nécessité d'une transformation révolutionnaire de la société.

Un gouvernement, même désireux d'établir une démocratie réelle, mais ne s'attaquant pas directement au mode de production capitaliste, se heurterait lui-même aux mêmes contradictions.

oooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooo

PROCLAMATION DE LA IERE CONFERENCE DE L' O.L.A.S.

Nous proclamons :

1) - Que faire la révolution constitue un droit et un devoir des peuples d'Amérique Latine.

2) - Que la révolution en Amérique Latine a ses plus profondes racines historiques dans le mouvement de libération du XIX[e] siècle contre le colonialisme européen, et contre l'impérialisme au cours de ce siècle.

L'épopée des peuples d'Amérique et les grandes batailles de classes que nos peuples ont livrées contre l'impérialisme au cours des décades antérieures, constituent la source d'inspiration historique du mouvement révolutionnaire latino-américiain.

3) - Que le contenu essentiel de la révolution en Amérique Latine nous est donné par son affrontement à l'impérialisme et aux oligarchies bourgeoises et foncières. Par conséquent, le caractère de la révolution est celui de la lutte pour l'indépendance nationale, l'émancipation de nos peuples du joug des oligarchies et la voie socialiste pour son plein développement économique et social.

4) - Que les principes du marxisme-léninisme orientent le mouvement révolutionnaire d'Amérique Latine.

5) - Que la lutte révolutionnaire armée constitue la ligne fondamentale de la révolution en Amérique Latine.